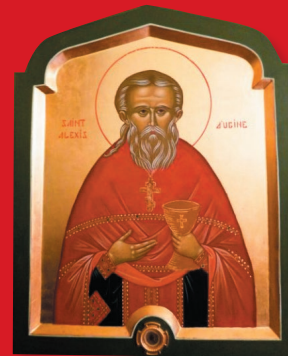




Métropole de France

La Lettre du Vicariat

N° 16 – novembre 2021



La prière permet une expérience de liberté spirituelle qu'ignorent la plupart des gens. Le premier signe d'émancipation est un abandon de vouloir imposer sa volonté aux autres. Le second – la libération intérieure de l'emprise que les autres ont sur nous-mêmes.

Saint Sophrony l'Athonite



L'ÉDITO

Chers amis, frères et sœurs en Christ, après seulement quelques semaines à la tête de la sainte Métropole de France, je découvre l'ampleur de la tâche qui m'a été confiée. Et voici qu'aujourd'hui, sollicité par les responsables de la Lettre du Vicariat, je suis amené à ajouter à ces nombreuses activités la rédaction de ce petit éditorial !

En m'adressant à vous, je ne peux que vous répéter ce que j'ai déjà dit le jour de mon intronisation : L'épiscopat, c'est cheminer avec ceux dont nous avons la responsabilité afin de faire de leur vie une manifestation du Royaume à venir. Car comme le déclare le Christ avec puissance : *À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres* (Jn 13, 35).

Mes premiers pas dans la Métropole de France, les paroisses que j'ai visitées, les clercs et les fidèles que j'ai rencontrés, les premières ordinations, les sessions de travail avec les responsables du Vicariat, me donnent espoir et confiance. La fraternité vécue, la vitalité, la dynamique des services et la multiplicité des initiatives me réconfortent et deviennent contagieuses, me donnent courage alors que je me retrouve à la tête de ce navire qu'est la Métropole de France.

Comme l'écrivait Clément de Rome dans sa lettre à Jacques, nous ne devons jamais oublier que ce navire que nous constituons c'est l'Église du Christ. Notre Métropole, dont le Vicariat est partie intégrante, nous en sommes tous responsables. Clercs ou laïcs, nous sommes tous unis dans notre volonté de servir là où le Seigneur nous a placés. Je remercie de tout cœur les clercs, prêtres et diacres, qui m'ont accueilli. Leur aide m'a été et m'est toujours très précieuse mais je tiens à insister sur l'importance particulière que j'attache à la

participation et à l'engagement des laïcs, femmes et hommes, dans la vie de l'Église. Au sein du peuple de Dieu, chaque fidèle est oint, chaque fidèle est établi comme prêtre et roi. Les dons de l'Esprit ne sont pas accordés seulement à certains. Tous, sans exception, sont appelés à prendre soin de l'Église, Corps du Christ, chacun avec ses propres charismes.

Je ne peux pas ne pas mentionner que ce mois de novembre 2021 est aussi celui du centenaire de la naissance du professeur Olivier Clément. Je n'ai pas eu l'honneur de le connaître personnellement mais uniquement, et cela dès mon adolescence, à travers ses écrits. Je tiens à rendre hommage à sa mémoire. Sa pensée, son action ont marqué nombre de femmes et d'hommes dans le monde entier, notamment en France. Olivier Clément était avant tout un homme libre, porteur d'espérance, nous apprenant à lutter contre toutes les rigidités qui empêchent l'Église de témoigner de la beauté et de la grandeur de Dieu et de celle de l'homme. Il portait la préoccupation de l'unité et du témoignage de l'Orthodoxie, il refusait de se laisser enfermer dans la politique ecclésiastique. À l'image des messagers du Maître dans la parabole du festin de nocé, Olivier Clément parcourait les places et les ruelles du monde pour nous appeler à répondre à l'invitation du Père au festin du Royaume. Que sa mémoire soit éternelle et que son esprit continue à nous inspirer dans l'œuvre que nous menons ensemble.

Pour terminer, permettez-moi de vous souhaiter à toutes et à tous un saint carême de préparation à la fête de Noël, de la Nativité du Seigneur. N'oublions pas que c'est dans notre cœur que le Seigneur veut naître et grandir.

Métropolite Dimitrios de France



Olivier Clément, 1983

OLIVIER CLÉMENT

(NOVEMBRE 1921 – JANVIER 2009)

CETTE ANNÉE 2021, NOUS CÉLÉBRONS LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE D'OLIVIER CLÉMENT. NÉ LE 18 NOVEMBRE 1921 À ANIANE, UN VILLAGE CÉVENOL PARTAGÉ, SELON SES PROPRES MOTS, ENTRE TROIS « RELIGIONS » : CATHOLIQUE, PROTESTANTE ET LAÏQUE. DANS *L'AUTRE SOLEIL*, QUI PEUT-ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME SON AUTOBIOGRAPHIE SPIRITUELLE ET PUBLIÉ EN 1975, OLIVIER ÉVOQUE SON PÈRE, INSTITUTEUR, UN HOMME DROIT, ET SA FAMILLE OÙ IL Y AVAIT UN GRAND ABSENT : IL N'ÉTAIT JAMAIS QUESTION DE DIEU.

NOUS VOUS PROPOSONS CI-DESSOUS LE TEXTE DE L'HOMÉLIE PRONONCÉE PAR LE PÈRE BORIS BOBRINSKOY, LORS DES OBSÈQUES D'OLIVIER CLÉMENT, CÉLÉBRÉES LE 20 JANVIER 2009, DANS L'ÉGLISE SAINT-SERGE, À PARIS.

C'est une exaltante mais lourde tâche d'avoir à accompagner Olivier Clément par la parole en ces jours où mon ami d'une vie entière célèbre — et nous tous avec lui — sa Pâque ultime et définitive. La Pâque est toujours un passage de la mort à la vie. Dans la célébration des funérailles chrétiennes, ce dernier des grands sacrements de la vie chrétienne, on devrait comme à Pâques annoncer que le Christ est ressuscité et ainsi en souligner le caractère lumineux et l'espérance qui s'en dégage.

« On ne naît pas chrétien, on le devient »

J'ai eu le privilège de porter la sainte communion à Olivier, peu après la fête de la Nativité du Sauveur. Je le sentais à la fois très présent, paisible, confiant, mais aussi déjà ailleurs, attentif à l'essentiel. Il faut dire que ces dernières années de sa maladie, où Olivier était cloué au lit et où Monique, sa femme, le veillait et l'accompagnait sans relâche, ce temps fut certes une lourde épreuve pour lui et pour tous les siens, mais, j'ose le dire, il fut aussi un temps exceptionnel de grâce, où une véritable marche dans le désert intérieur du cœur signifia pour lui une communion profonde avec le Seigneur. Évoquant cette période éprouvante, un de ses amis a écrit « que son histoire personnelle a fait de lui un ermite dans la ville, cette ville vue d'en haut et présente à son cœur. Après une longue histoire passée au milieu de la vie des gens, au contact des jeunes, dans les débats d'idées, à l'intérieur de la vie de l'Église, il semble s'être comme retiré en ermitage »¹. Je ne peux pas ne pas évoquer cette parole du prophète Osée : « Je l'emmènerai avec moi au désert et je lui parlerai de cœur à cœur... et je te fiancerai à moi pour toujours ; je te fiancerai dans la justice et dans le jugement, dans la bonté et dans la miséricorde. Et je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras le Seigneur » (Os 2,16,21-22).

Il faut rendre grâce au Seigneur pour cette longue vie où Olivier a su consacrer le meilleur de ses talents et de ses forces au témoignage et à la transmission de la foi orthodoxe ou, disons plutôt, du message évangélique enrobé d'une tradition ecclésiale bimillénaire. Fidèle à la tradition de l'Église orthodoxe, reçue et confessée dès son baptême à l'âge adulte, Olivier savait pourtant ne

pas s'enfermer dans un rigorisme confessionnel clos et exclusif. Il aimait souligner l'importance du dialogue, à la fois à l'intérieur des familles divisées de la chrétienté, et de façon plus large, avec les familles abrahamiques du judaïsme et de l'islam.

Sorti d'un milieu déchristianisé tel que nous le connaissons dans cette France pays de mission où Dieu nous a donné de vivre et que nous aimons, au terme d'une longue quête dans les sagesse orientales, Olivier avait rencontré le Christ et avait sollicité le baptême dans l'Église orthodoxe en novembre 1952. À la différence de tous ceux d'entre nous qui sommes nés et qui avons grandi dans l'Église et qui avons bu dès notre tendre enfance à la mamelle maternelle de l'Église le lait ecclésial, puis la nourriture solide et consistante de la tradition orthodoxe, c'est à l'âge adulte qu'Olivier vécut un profond retournement, disons-le, une naissance spirituelle où les semences de résurrection germèrent et envahirent pour toujours son espace intérieur. « On ne naît pas chrétien, disait déjà un apologiste chrétien au III^e siècle, on le devient. »

Le « charisme de passeur »

C'est alors, qu'après avoir reçu une formation littéraire et historique solide, s'était opérée la rencontre d'Olivier avec le philosophe russe Nicolas Berdiaev et le théologien russe Vladimir Lossky, ce qui impliqua pour Olivier un retournement profond et une adhésion inconditionnelle au mystère chrétien dans ses profondeurs. Ainsi, avant d'enseigner à l'Institut Saint-Serge dès les années 60, Olivier fut à l'écoute de l'un des maîtres les plus illustres de la pensée théologique orthodoxe contemporaine, Vladimir Lossky, un des représentants les plus qualifiés de ce qu'on a appelé la néo-patristique orthodoxe. Olivier contribua à faire connaître la pensée de Vladimir Lossky, par la publication posthume de la « Vision de Dieu »², de son cours de théologie dogmatique³, et, non moindre, de sa thèse, non soutenue en Sorbonne, sur Maître Eckhart⁴. Parmi ses maîtres et amis, je citerai certes Paul Evdokimov, Léon Zander et enfin le père

² Delachaux et Niestle, 1962

³ in *Le Messager de l'Exarchat* du patriarche russe en Europe occidentale, n°n° 48 à 50, 1964-1965

⁴ *Théologie négative et connaissance de Dieu chez Maître Eckhart*, Vrin, 1960, dern. éd. 1998

¹ Préface d'Andrea Riccardi à Olivier Clément, *Petite boussole spirituelle pour notre temps*, Desclée de Brouwer, 2008, p. 8

Dumitru Staniloae, dont Olivier prononça l'éloge lors de la remise à celui-ci du titre de docteur en théologie *honoris causa* à l'Institut Saint-Serge. Précisons ici combien bénéfique et fécond fut l'enseignement prodigué par Olivier aux étudiants de notre Institut, qu'il continua jusqu'à ses dernières forces, déjà cloué à son lit de maladie. Son amitié avec le père Staniloae est significative des liens d'Olivier avec la grande tradition philocalique roumaine, héritée elle-même des *startsy* [« pères spirituels »] d'Optino, tradition que le père Staniloae incarnait et transmettait.

Présentant Vladimir Lossky et Paul Evdokimov comme « deux passeurs », Olivier avait revêtu lui-même ce charisme de passeur, tel un batelier naviguant d'une rive à l'autre. Passeur avant tout de la Tradition de l'Église indivise en notre fin de millénaire. Passeur entre l'Orient et l'Occident, Olivier s'efforça de réaliser en sa personne et en sa pensée la synthèse de l'Orient syro-byzantin, de la tradition religieuse russe (allant de Berdiaev à Soljenitsyne) et de l'Occident contemporain dont il émanait et qu'il représentait. « Sa pensée est originale parce que lui-même est le fruit d'une greffe complexe et bien réussie »⁵.

Olivier fut présent dans les grands bouleversements et questionnements de notre temps : mai 68, la chute du mur de Berlin et l'ouverture des pays de l'Est, le millénaire du baptême de la Russie, le drame de la Bosnie et la justice rendue aux souffrances du peuple serbe. Dialoguant avec le marxisme, il rappelait sans cesse la dignité infinie de la personne humaine, dialoguant avec la modernité, sans crainte ni complaisance, mais avec la certitude que l'Évangile du Christ est ce qu'il y a de plus actuel et vivant. Olivier était particulièrement sensible aux problèmes douloureux de l'éthique médicale, de la sexualité, ou plutôt de l'amour, ou même de l'éros humain répondant à l'éros de Dieu lui-même.

Enfin, Olivier a su écouter et transmettre au monde d'aujourd'hui le message spirituel de deux grands patriarches œcuméniques, le patriarche Athénagoras de bienheureuse mémoire⁶ et l'actuel patriarche Bartholomée⁷. Il a également introduit la pensée de l'ancien élève de notre Institut, le patriarche d'Antioche Ignace IV⁸.



Dans son grand amour, Dieu n'a pas voulu contraindre notre liberté, bien qu'il eût le pouvoir de le faire, mais il nous a laissés venir à lui par le seul amour de notre cœur.
Saint Isaac le Syrien



⁵ Andrea Riccardi, op. cit.

⁶ *Dialogues avec le patriarche Athénagoras*, Fayard, 1969 ; 2^e éd., augmentée, 1976

⁷ *La vérité vous rendra libre*, J.-Cl. Lattès-DDB, 1996 ; reprise par Marabout, éd. de poche, n° 3656

⁸ IGNACE IV, patriarche d'Antioche. *La Résurrection et l'homme d'aujourd'hui*. Préface d'Olivier CLÉMENT. DDB, 1981

Vient de paraître

L'Émergence de la personne, un livre de Pierre Burgat

Le dernier livre de Pierre Burgat *L'Émergence de la personne*, et qui a un modeste sous-titre : *Manuel de vie chrétienne*, offre une aide précieuse à tout chrétien qui essaie de prier et se trouve démuné devant l'ampleur de la tâche, assailli par des pensées ou distractions de toutes sortes..

Tout malade a besoin de savoir de quoi il souffre pour pouvoir se guérir. Toutes les pensées qui viennent de l'extérieur et prennent corps en nous sont appelées *passions* par les Pères de l'Église. Le but de ce livre est de nous apprendre à les reconnaître afin de pouvoir lutter contre elles et petit à petit de libérer notre cœur de toutes ces entraves qui empêchent l'émergence de l'image de Dieu en nous et que nous devons restaurer pour qu'elle devienne *ressemblance*.

Pierre Burgat, qui a une profonde connaissance des Saintes Écritures et de la théologie des Pères, se fonde sur la classification établie par Evagre le Pontife des *huit pensées principales* à partir desquelles toutes les autres pensées, ou maladies spirituelles, sont engendrées. La gourmandise, la luxure, l'avarice, tristesse, colère, acédie, vaine gloire et orgueil.

Chaque passion est décrite avec ses causes, ses manifestations, ses effets, puis ses remèdes non pas intellectuellement mais par des citations nombreuses de l'Écriture Sainte et surtout des paroles des Pères, des apophtegmes (petits récits). Si on a parfois tendance à les trouver trop nombreux, ils sont nécessaires pour baigner dans l'esprit de la Bible et on y trouve une grande paix.

Soulignons que le vocabulaire est simple et la pensée claire et facile. Un véritable petit « Manuel » à consulter selon son besoin. Nous avons tous été créés à l'image de Dieu, à nous qu'elle soit la plus ressemblante. Cet ouvrage dense peut nous aider.

Monique Guillon



23 € éditions des Syrtes
<https://editions-syrtes.com>

AXIOS !



père Kyrille © vicariat2021

Ci-dessous un extrait du message du père Kyrille prononcé lors de son ordination

... Je m'adresse d'abord à mes frères et sœurs en Christ de cette paroisse.

C'est vous qui m'avez élevé dans la foi et dans l'amour à Saint-Jean-le-Théologien. Et je vous en remercie infiniment !

C'est avec joie, amour et humilité que je souhaite vous servir.

Servir la paroisse, mais aussi le Vicariat Sainte-Marie de Paris et Saint Alexis d'Ugine, et aussi la Métropole de France. Servir pour continuer d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Et quelle est cette Bonne Nouvelle ? Nous l'avons lue aujourd'hui dans l'épître du saint apôtre Paul aux Hébreux : « nous avons un pontife de telle nature qu'il est assis à la droite du trône de la majesté divine, dans les cieux ; et là, il accomplit son ministère, non plus dans le tabernacle dressé par les hommes, mais dans le sanctuaire véritable érigé par le Seigneur ».

Ce samedi 13 novembre fut un jour de fête à la paroisse Saint-Jean-le-Théologien de Meudon. Nous avons eu la joie d'accueillir monseigneur Dimitri pour l'ordination sacerdotale de notre diacre, Kyrille Kharchenko. De nombreux prêtres des paroisses de région parisienne étaient venus entourer le nouvel ordonné.

La Liturgie sobrement solennelle a porté notre nouveau prêtre à l'autel. À un certain moment, la célébration a tracé, depuis le regard de l'assemblée, une très belle image : l'alignement exact du Christ brodé au dos du vêtement de l'évêque, puis le grand calice, la Croix, la patène portant l'Agneau et Kyrille qui la tenait, les yeux rivés dessus.

Kyrille nous a ensuite adressé un message aussi profond qu'émouvant, nous lisant l'homélie pascale de saint Jean Chrysostome, fêté le 13 novembre. Chacun l'a remercié, lui et son épouse Sophie, leurs enfants Marie, Olga, Jeanne, Pierre et André, pour cet engagement.

Les agapes ont été l'occasion d'entendre un beau témoignage et de mieux connaître notre nouvel évêque, simple, attentif et fraternel.

Joie, paix, santé à père Kyrille et sa famille, pour de longues années !

Brigitte Cottaz

Dimanche 14 novembre à l'occasion de la première fête paroissiale de notre jeune paroisse Saint-Mathieu à Neuilly — l'an dernier la pandémie nous en avait privés — grâces et joies nous ont inondés en surabondance : à cette célébration "normalement" festive, s'ajoutait l'ordination au diaconat de notre cher Jean-Jacques Laham, notre métropolitain Dimitri, dont c'était la première visite pastorale chez nous, présidant la cérémonie. Père Alexis l'en a remercié en des termes très émouvants, évoquant le climat "non seulement de confiance, mais aussi d'amour" dans lequel s'inscrivaient les relations du Vicariat avec notre nouveau hiérarque. Ce dont la réponse de monseigneur Dimitri nous a largement donné la preuve, nous encourageant à poursuivre l'œuvre engagée par notre jeune communauté.

Plusieurs prêtres d'autres paroisses s'étaient joints à nous, dont le père Kirille Khartchenko, dont l'ordination sacerdotale avait eu lieu la veille à Meudon, le père André Lossky, de la paroisse de Toulouse, le père Georges venu spécialement de Thessalonique... Le père Ivan Birr, également concélébrant, a partagé avec nous sa joie de la venue au monde d'un petit Païssios au sein de leur foyer.

En vérité, les occasions de rendre grâces ont été multiples, joyeusement prolongées par des agapes fraternelles et abondantes qui nous ont permis de retrouver de très nombreux amis venus de tous les horizons. Sans oublier les enfants, troupe multiple et combien vivace, dont la participation active est une si belle promesse d'avenir pour toutes nos communautés.

Marina De Premonville



diacre Jean-Jacques © vicariat2021

- ▮ Le diacre Kyrille Kartchenko a été ordonné au sacerdoce au cours de la divine liturgie le 13 novembre. Il desservira la paroisse Saint-Jean-le-Théologien, Meudon (92).
- ▮ Jean-Jacques Laham a été ordonné diacre au cours de la divine liturgie le 14 novembre. Il desservira la paroisse Saint-Matthieu, Neuilly sur seine (92).
- ▮ Le 21 septembre, le père Dominique Beaufiles a été nommé recteur de la paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul, à Châtenay-Malabry
- ▮ Dimanche 14 novembre 2021, au cours de la divine liturgie, célébrée en la paroisse Saint-Matthieu, le diacre Igor Khodorovitch, de la paroisse Saint-Jean-le-Théologien a été élevé à la dignité de protodiacre.

RÉFLEXIONS DE NOTRE TEMPS

NOUS PARTAGEONS LA SUITE DES RÉFLEXIONS D'UN PARTICIPANT À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE QUI S'EST DÉROULÉE LE 3 JUILLET 2021

On peut voir dans cette vitalité (du Vicariat), qui n'avait pas son équivalent au sein de notre ancien exarchat, l'illustration a *contrario* de la dimension géographique et plurilinguistique inappropriée de celui-ci, peu propice à une vie ecclésiale collective et homogène. Le fait que nous soyons tous citoyens (ou résidents) d'un même pays, que nous parlions tous la même langue, que nous puissions tous nous connaître et aisément nous visiter les uns les autres contribue certainement à l'évolution harmonieuse de notre Vicariat, dont la dimension me paraît beaucoup plus conforme à la tradition ecclésiale.

Cette assemblée générale m'a encore inspiré un autre commentaire, qui est plus une inquiétude, induite paradoxalement par le développement dynamique du Vicariat, qui se trouve doté de tous les attributs d'une entité diocésaine (conseil, commissions, communication...). Car la décision patriarcale et synodale mettant fin à l'existence de notre ancien exarchat fin 2018 visait à ce qu'il y ait une juridiction de moins, pas une de plus ! Si le résultat de la crise douloureuse que nous avons traversée c'est de reconstituer une sorte de mini-exarchat de moindre statut, nous aurons échoué dans le projet constructif qui nous a été proposé par le Patriarcat et qui s'inscrit dans la suite logique de l'histoire de notre ancien exarchat : la consolidation d'un diocèse de France ayant vocation à rassembler tous les orthodoxes résidant dans ce pays, quelle que soit leur origine nationale.

Le terme même « Vicariat » suppose que nous soyons partie prenante d'une entité plus large, à savoir la Métropole de France du Patriarcat œcuménique. Or, malheureusement, cette dimension était absente de l'assemblée générale : le métropolitain Emmanuel ne représentait pas la métropole qu'il ne dirige plus depuis son élection au siège de Chalcédoine, l'évêque vicairé chargé de l'administrer pendant la vacance du siège épiscopal n'était pas là, pas plus que les représentants de son clergé ou de ses services administratifs ; un autre évêque vicairé nous a certes fait l'amitié de venir à la liturgie mais ne parlant pas le français il n'a pas jugé utile de rester ensuite.

Le renforcement de notre intégration au Patriarcat œcuménique passe par une intégration renforcée à sa métropole de France, qui est notre diocèse ; de même que l'expression « placé sous l'omophore » pour désigner la relation entre notre ancien exarchat et le patriarcat était dangereuse en ce qu'elle pouvait laisser entendre que le premier existait indépendamment du second, cette même expression n'est pas satisfaisante pour désigner la relation entre le Vicariat et la Métropole, si elle doit laisser entendre que le premier vit une vie propre totalement étanche par rapport à la seconde.

La première condition de cette intégration, c'est une meilleure connaissance réciproque. Il serait très utile notamment que soit diffusée par nos outils de communication (site Internet, lettre du vicariat) une présentation de la Métropole à laquelle nous appartenons dorénavant et qui ne se réduit pas à un petit groupe de paroisses grecques enfermées dans leur revendication identitaire ethnolinguistique, comme semblent le croire même des personnes généralement bien informées. Le phénomène d'acculturation et de passage au français est à l'œuvre depuis longtemps parmi ces paroisses grecques, notamment dans le sud de la France, comme parmi les paroisses russes de notre ancien exarchat ; différentes communautés paroissiales et monastiques entièrement françaises l'ont également rejointe depuis trente ou quarante ans ; elle compte aussi en son sein la paroisse géorgienne de Paris, Ste Nino, dont la fidélité depuis bientôt un siècle à ses traditions et à sa langue

liturgique est une parfaite illustration de la liberté que le Patriarcat œcuménique, dont elle relève depuis sa fondation, sait accorder en la matière aux communautés placées sous sa juridiction. Si nous avons entretenu des relations fraternelles suivies avec ces autres communautés de la métropole, nous aurions connu avant son élection notre nouveau métropolitain, Mgr Dimitrios, ancien recteur de la plus ancienne église orthodoxe de France, l'église grecque de la Dormition à Marseille.

Le vœu a été exprimé que puissent être invités à nos futures activités (réunions pastorales, congrès...) des représentants de communautés de notre ancien exarchat venant d'autres pays que la France. Pourquoi pas ; mais il me paraîtrait pour ma part beaucoup plus important d'inviter des représentants de ces autres paroisses de la Métropole dont nous sommes maintenant une composante : c'est avec elles que nous sommes appelés à construire l'Église orthodoxe de France ! Il serait particulièrement bienvenu que notre commission liturgique travaille avec ces autres communautés sur les questions de traduction et d'adaptation au français. Dans un autre domaine, presque toutes nos paroisses comptent des fidèles géorgiens dont la pastorale pourrait être développée en lien avec la paroisse Ste Nino. Surtout, comme c'est déjà le cas à Toulon par exemple, il est essentiel que des échanges se développent entre paroisses de la métropole et de son vicariat co-existant dans une même ville.

Que nos communautés, encore bouleversées par la disparition de l'exarchat auquel elles appartenaient depuis leur création, aient besoin de se retrouver au sein d'un Vicariat en y partageant la même histoire, les mêmes usages liturgiques et les mêmes liens familiaux et amicaux, c'est chose légitime et le Patriarcat non seulement n'y a pas fait obstacle mais il les a même encouragés dans cette voie. Mais à condition que l'on ne crée pas un nouveau diocèse dans le diocèse. Et que la finalité, à savoir la construction de l'Église orthodoxe de France, soit constamment présente à l'esprit de tous.

Cette intégration à la Métropole de France a pour corollaire l'évolution de celle-ci, que l'on a malheureusement encore tendance à définir comme un diocèse grec (cf. calendrier diocésain ou site Internet qui utilisent, en grec, la dénomination « Sainte Métropole de France » mais, en français, « Métropole grec-orthodoxe de France »), ce qu'elle n'est plus. Ce n'est pas chose facile non plus pour elle, pour ses communautés et pour ses fidèles et nos regrets quant à la perte d'un exarchat russe peuvent nous aider à le comprendre ; mais c'est une évolution rendue d'autant plus inéluctable que les paroisses grecques ne sont pas renouvelées par de nouveaux flux migratoires, comme le sont les paroisses russes qui accueillent de nombreux nouveaux venus des pays de l'ex-Union soviétique, et qu'elles sont donc elles-mêmes de plus en plus entraînées dans un processus d'intégration.

*Michel Tarran, délégué de la communauté
St Alexis-d'Ugine de Clairefontaine-en-Yvelines*

« Si nous prenons l'habitude de prier de tout notre cœur pour nos ennemis et de les aimer, la paix demeurera toujours dans nos âmes. C'est une grande œuvre devant Dieu que de prier pour ceux qui nous offensent et qui nous font souffrir.
Saint Silouane l'Athonite »

LA FRATERNITÉ ORTHODOXE, DES FIDÈLES AU SERVICE DE L'UNITÉ ET DU TÉMOIGNAGE DE L'ÉGLISE

La Fraternité orthodoxe est issue d'un réseau d'amitiés spirituelles étendu en Europe de l'Ouest et réunissant notamment des personnalités telles que le père Cyrille Argenti, Élisabeth Behr-Sigel, le métropolite Antoine Bloom, le père Boris Bobrinskoy, Olivier Clément, le père Michel Evdokimov, le père Lev Gillet, le père Nicolas Lossky, le père Ignace Pekarstadt, Jean Tchékan... Elle se veut un espace de dialogue et d'amitié entre des personnes qui veulent ensemble œuvrer à l'unité et au témoignage de l'Église. La Fraternité est notamment à l'origine de services liturgiques et catéchétiques en langue française.

Depuis les années 1970, la Fraternité favorise ou organise des événements qui permettent aux orthodoxes dispersés dans les différents pays d'Europe de l'Ouest de communier ensemble ainsi que de se ressourcer dans leur foi commune et s'interroger sur le sens de leur présence dans le monde occidental. Il s'agit notamment des Congrès triennaux.

DANS LA PERSPECTIVE DU PROCHAIN CONGRÈS DE LA FRATERNITÉ PRÉVU EN NOVEMBRE 2022, NOUS VOUS PROPOSONS CI-DESSOUS QUELQUES RÉFLEXIONS ÉMANANT DES RÉCENTES RÉUNIONS DE PRÉPARATION DU CONGRÈS, ET QUI NOUS ONT ÉTÉ COMMUNIQUÉES PAR DANIEL LOSSKY, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FRATERNITÉ. CES QUELQUES EXTRAITS NOUS PERMETTENT DÉJÀ DE RÉFLÉCHIR AUX ENJEUX DU CONGRÈS QUI VIENT. LA VERSION COMPLÈTE DE CE TEXTE SERA PUBLIÉE DANS UN PROCHAIN NUMÉRO DE LA REVUE CONTACTS.

(...) Le climat de liberté et de respect des diversités de notre monde occidental n'a cependant pas eu que des effets bénéfiques. Il a aussi laissé le champ libre au morcellement juridictionnel que nous connaissons ; morcellement qui n'est pas seulement dû aux différences ethniques, mais aussi idéologiques. Ce morcellement est le signe qu'on a oublié qu'une conciliarité véritable ne peut être dissociée d'une primauté véritable.

Aujourd'hui ce morcellement est remonté jusqu'au sommet de nos hiérarchies ecclésiales. Il compromet sérieusement la possibilité d'une communion sacramentelle et paralyse le fonctionnement de l'assemblée des évêques. (...).

La foi est, bien sûr, « certitude des choses invisibles » (Hb 11.1), attente d'une espérance qui n'est pas encore là (cf. Rm 8.24), mais la foi en l'Église peut-elle être, pour autant, en contradiction si flagrante avec ce que l'on voit de l'Église ?

Dans un contexte de plus en plus identitaire, qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui être orthodoxe ?

Dans un contexte de concurrence, voire même parfois d'arbitraire ecclésial, qu'est-ce que cela signifie vivre l'Évangile en Église ?

Si l'Église est catholique, cela veut dire qu'une Église locale porte en elle la plénitude de la présence du Christ, mais aussi qu'elle est appelée à reconnaître dans les Églises voisines cette même plénitude. L'Église est-elle vraiment un lieu où, à l'image de la Sainte Trinité, la diversité devient un moyen de communion et d'unité ? (...)

Dans toutes les juridictions, il existe des communautés paroissiales fondées sur l'unique nécessaire de la vie eucharistique, où l'Évangile continue de parler à des gens qui jusque-là ne savaient pas de quoi ils étaient en quête ; des paroisses où la vie communautaire rassemble des gens différents, d'origines ethniques différentes, de milieux différents pour susciter une expérience du mystère de l'Église, une expérience de l'unité dans la diversité ; des communautés où l'esprit de service et la solidarité, notamment envers les plus démunis, ne sont pas un enjeu démagogique ou un calcul, mais une rencontre authentique avec le Christ. (...).

On ne se met cependant pas au service à l'unité de l'Église si l'on évite systématiquement les questions brûlantes. Si l'on refuse de considérer, aussi positivement que possible, les divisions et meurtrissures du corps ecclésial, où ces questions pourront-elles être soulevées ? Le but n'est donc pas d'éviter les sujets qui fâchent, mais de les aborder de façon constructive. Si l'on veut que la Fraternité ne soit pas une simple coquille vide, il faut privilégier une réflexion sur ce qui est important pour l'unité et le témoignage de l'Église ou sur ce qui y fait obstacle.

17^e CONGRÈS

Sous réserve qu'un lieu soit disponible à ces dates et que les conditions sanitaires le permettent, le prochain Congrès devrait se tenir du

10 au 13 novembre 2022

L'Église, espace de liberté ?

SERVICES POUR LA VIE DES PAROISSES ET DES FIDÈLES

La revue de théologie *Contacts*

<http://www.revue-contacts.com>

Ressources liturgiques

- Liturgie de St Basile le Grand
- Liturgie de St Jean Chrysostome
- Liturgie des Saints Dons présanctifiés
- Offices de la Semaine Sainte (plusieurs tomes)
- Offices de Pâques
- Livre des Heures

Ressources catéchétiques

- Manuels pour les catéchètes
- Cahiers pédagogiques et jeux à l'usage des jeunes
- Collection pour enfants « Une Catéchèse par l'icône »



www.fraternite-orthodoxe.eu

contact@fraternite-orthodoxe.eu

Soutenir financièrement la Fraternité

IBAN : FR18 2004 1000 0122 6010 8V02 022

BIC : PSSTFRPPPAR



APPEL

Le Vicariat a besoin de votre don

Donner pour

- ▶ **participer** au développement des actions de formation, catéchèse des adultes et des enfants
- ▶ **prendre** en charge l'organisation et la vie matérielle du Vicariat
- ▶ **soutenir** le travail pastoral

faire un don

Donner par

- ❖ plate-forme de financement participatif HelloAsso
- ❖ **virement bancaire** : CIC Paris Auteuil
IBAN : FR76 3006 6101 9100 0204 9570 108
BIC : CMCIFRPP

Témoigner

Nous sommes convaincus que c'est en participant à la construction d'une Église vivante, ouverte, respectueuse de chacun, fidèle à ses racines, luttant contre tout ressentiment et posant des gestes de réconciliation que nous saurons réellement témoigner de la joie du Royaume, là où le Seigneur nous a placés.

Le don au Vicariat ouvre droit à une réduction fiscale car il remplit les conditions générales prévues aux articles 200 et 238 bis du code général des impôts. Vous pouvez déduire 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

RENCONTRE DES DÉLÉGUÉS À L'ŒCUMÉNISME

Le 17 novembre 2021, le métropolite Dimitri s'est rendu à Lyon pour participer à la rencontre des délégués à l'œcuménisme. Il était accompagné du père Ivan Karageorgiev, co-secrétaire orthodoxe du CECEF (Conseil des Églises Chrétiennes en France) et du père Serge Sollogoub, délégué régional pour l'Île de France. La rencontre a eu lieu le mercredi soir, dans l'église Saint-Irénée, haut lieu du christianisme lyonnais, accueillie par l'archevêque de Lyon Mgr de Germay. Les trois co-présidents se sont présentés et Mgr Dimitri a brièvement développé l'importance de l'œcuménisme aujourd'hui et la nécessité de l'implanter dans nos paroisses, de faire de l'œcuménisme « la mission même de l'Église qui proclame l'enseignement du Christ pour qui l'unité rend témoignage de la vérité ».

La soirée s'est terminée par un temps convivial à l'occasion du 40^e anniversaire du dialogue théologique catholique-baptiste qui a permis de nombreux échanges. Le lendemain, la rencontre s'est poursuivie à la communauté du Chemin-Neuf, autour des co-présidents sur le thème de la lecture de la Bible en contexte œcuménique.



monseigneur Dimitri

VIE DES PAROISSES

FORMATION DU CLERGÉ

Ordonné diacre pour la communauté d'Agen en juillet dernier, je manquais de pratique. Du jeudi 20 au lundi 25 octobre, le père Alexis (Milyutin) m'a donc très chaleureusement accueilli dans la paroisse Saint-Nicolas à Boulogne-Billancourt pour suivre un stage liturgique intensif!

J'ai eu la possibilité de célébrer chaque matin la divine Liturgie, ainsi qu'un office de Vigiles à Meudon. Je rends grâce pour le bel accueil reçu, la patience et le temps consacré à ma formation par chacun. Ce fut un moment riche en apports d'expérience, en échanges joyeux et en rencontres fraternelles; une manière aussi d'approfondir nos liens en Église.

diacre Cyrille Boland



L'incarnation est « un mystère plus inconcevable encore que tout autre. En s'incarnant Dieu ne se fait comprendre qu'en apparaissant encore plus incompréhensible. Il reste caché (...) dans cette manifestation même. Même exprimé, c'est toujours l'inconnu ».

Saint Maxime le Confesseur



diacre Cyrille @vicariat2021



80 ANS DE LA PAROISSE SAINT GEORGES, MARSEILLE



Le dimanche 31 octobre, la paroisse Saint-Georges de Marseille a célébré le 80^e anniversaire de sa création. La journée a débuté par la célébration de la divine liturgie à laquelle de nombreux paroissiens anciens et nouveaux ont pris part. Elle était présidée par le père Alexis Struve entouré du père Alexandre Dmyshuk, recteur de la paroisse, et du père André Louchkoff de la paroisse de Toulon.

À l'occasion de ce jubilé, le métropolite Dimitrios a adressé un message de félicitations dans lequel il rappelle que « Cette humble église au cœur de la ville a été aménagée avec la bonne volonté extraordinaire des premiers émigrés, avec leur propre sueur, pour leur permettre de continuer à vivre la foi de leurs pères et que l'orthodoxie puisse rayonner dans ce pays en dépassant les tribulations juridictionnelles de l'émigration.

« Cette humble église au cœur de la ville a été aménagée avec la bonne volonté extraordinaire des premiers émigrés, avec leur propre sueur, pour leur permettre de continuer à vivre la foi de leurs pères et que l'orthodoxie puisse rayonner dans ce pays en dépassant les tribulations juridictionnelles de l'émigration.



Aujourd'hui, alors que la foi chrétienne semble reculer partout, l'église est toujours là, après huit décennies, emplie de la prière de femmes et d'hommes, depuis plusieurs générations. Elle continue son œuvre au service des orthodoxes de toutes nationalités venues principalement des pays de l'Est de l'Europe, afin de leur permettre de trouver ici, en terre étrangère, le réconfort de la foi chrétienne, de la vie liturgique et sacramentelle de l'Église orthodoxe. »

Une « gramota » (acte de reconnaissance) a été remise au marguillier de la paroisse, Monsieur Pierre Koutcherenko, pour son engagement auprès de la paroisse au service du Christ et de son Église.

Pierre Koutcherenko @vicariat2021

NOTEZ DANS VOS AGENDAS

Les Rencontres du Vicariat

Pour la vie du monde, pour un éthos orthodoxe

du jeudi 26 mai

au dimanche 29 mai 2022

(week-end de l'Ascension catholique)

Cette manifestation se tiendra très probablement à Chauny (Aisne)

Ces rencontres, ouvertes à tous nos fidèles, regrouperont trois manifestations : l'assemblée générale statutaire du Vicariat, une réunion pastorale ainsi qu'une série de conférences et d'ateliers sur le thème des Rencontres.

PUBLICATIONS LITURGIQUES
Fraternité Orthodoxe en Europe occidentale

CALENDRIERS 2022

Calendrier liturgique 8 €

- Calendrier Liturgique Orthodoxe
- 12 mois
- Vignettes de fêtes
- Textes liturgiques

Calendrier illustré 3 €

- Calendrier illustré pour les enfants
- 12 pages, 14,8 x 21 cm
- Vignettes de saints
- Textes liturgiques

Commandes :

- ✓ scanner le QR code
- ✓ par formulaire site Fraternité Orthodoxe (services, publications disponibles)
- ✓ commandes@fraternite-orthodoxe.eu
- ✓ Anne Struve : 06 84 59 50 88

* frais de port en sus

> 10% pour les paroisses
> 20% pour l'achat de 5 exemplaires minimum d'un même titre

De nombreuses autres publications, liturgiques et pour enfants, disponibles.

Édité et diffusé par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale avec la bénédiction de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France

L'ÉGLISE, SON HISTOIRE

L'histoire de l'église Saint-Georges débute avec le grand exode des Russes blancs chassés de Russie par la révolution de 1917 et qui arrivent pour nombre d'entre eux par bateau à Marseille début des années 1920 en provenance de la Mer Noire, de Constantinople et de Gallipoli. Beaucoup sont logés dans les baraquements du camp Victor Hugo (quartier Saint-Charles). La première chapelle sera située sur un des bateaux ancrés dans le port. Probablement le « Tsarévitch Georges » de la compagnie Ropit. La chapelle du nom de la Résurrection du Christ passe rapidement sous la juridiction de l'Église orthodoxe russe hors frontière créée en 1920 suite à la scission avec le patriarcat de Moscou. Au désarmement du bateau, la chapelle est transférée dans un local à terre, rue Neuve Sainte Catherine dans le 7^e arrondissement de Marseille. Quelques années plus tard nouveau transfert dans un local rue Roussel Doria dans le 4^e arrondissement. En 1941 une scission interne provoque la création de l'association culturelle Saint-Georges et le transfert de l'église à son adresse actuelle 16, rue Clapier 13001 Marseille. L'association devient propriétaire du local en 1952 et en 1989 de l'appartement paroissial situé au-dessus. En 2015 l'église Saint-Georges passe sous la juridiction du patriarcat de Constantinople au sein de l'Archévêché des églises orthodoxes russes en Europe occidentale et aujourd'hui, restée fidèle au patriarcat oecuménique, est membre du Vicariat Sainte-Marie-de-Paris et Saint-Alexis-d'Ugine au sein de la Métropole de France.

d'après <http://marsorthodoxe.fr/a-propos-de-leglise/>

Vicariat sainte Marie de Paris et saint Alexis d'Ugine — Métropole de France

7, rue Georges Bizet 75016 Paris — <https://vicariatorthodoxe.fr> — vicariatlettre@gmail.com

Avec la bénédiction du métropolite Dimitrios de France — Rédacteurs : père Yannick Provost & Bénédicte Robichon

Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs.

Les textes publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : "Lettre du Vicariat — Métropole de France"